

CONSEIL DE L'EUROPE 04
COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 5 février 1988

ICE-Soie (88) 2



COE203039

CONSEIL DE LA COOPERATION CULTURELLE

ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS

Le rôle de la soie dans l'économie,
la culture et le commerce européens ainsi que dans les
rapports entre l'Europe et l'Orient

I N V E N T A I R E

par

Michel THOMAS

15.989
04.3

CE DOCUMENT NE SERA PLUS
DISTRIBUÉ EN RÉUNION
PRIÈRE DE VOUS MUNIR
DE CET EXEMPLAIRE

ITINERAIRES CULTURELS EUROPEENS : LA SOIE

INVENTAIRE

Le Conseil de l'Europe a initié parmi ses projets d'itinéraires culturels européens un thème sur la soie susceptible de partir de l'étude du "Rôle de la soie dans l'économie, la culture et le commerce européens, ainsi que dans les rapports entre l'Europe et l'Orient" , pour aboutir à un parcours concret basé sur la visite des sites historiques, des musées et de lieux culturels et industriels dont l'enchaînement mette en valeur les courants d'échange anciens et actuels attachés à cette fibre.

Ce premier inventaire est destiné à jeter les bases de l'état de la question au travers de généralités, du recensement le plus large possible des lieux concernés (musées, sites d'élevage, sites industriels, centres de recherche, centres de documentation, organismes concernés), des manifestations existantes (expositions, salons professionnels) et d'une bibliographie de base. Il a par contre laissé de côté le recensement des lieux actuels de

production, dans la mesure où les usines ne peuvent être visitées que sur rendez-vous et se prêtent en général très mal à des visites de groupe.

Toutefois, le recensement des lieux plus ouverts et de certains show-rooms de prestige sera envisagé dans l'étude détaillée des itinéraires.

Il est de toute manière ouvert à des compléments et en particulier à un développement du contenu précis des itinéraires et de l'analyse de l'intérêt des lieux visités.

Il souligne également les données culturelles les plus frappantes susceptibles d'intéresser le public européen à la recherche d'un tourisme culturel basé sur l'identité culturelle européenne.

Il a été rendu possible grâce à l'ensemble des experts qui ont fait parvenir pour leur propre pays, au Conseil de l'Europe, analyses et propositions sur tous les sujets concernés. En particulier :

- pour l'Espagne Antoni Segura i Mas et Eulalia Morral i Romeu du Museu Textil de Terrassa (Proposal of a silk route (Spain)).
- pour le Royaume Uni A.H.Gaddum de H.T.Gaddum and Co Ltd et Cie SARL de Macclesfield ainsi que Robert Fox du Centre de Recherches en Histoire des Sciences et des Techniques de la Cité des Sciences et de l'Industrie La Villette, Paris.
- pour la France Mr Ronald Currie Secrétaire Général de l'Association Internationale de la Soie et Mr le Docteur H.Bouvier de la Commission Séricicole Internationale.

- pour l'Italie Mr Mario Bussagli à Rome et la Fondation Rui à Rome.

Certaines données concernant la Suisse ont été introduites à l'occasion de la passionnante exposition qui a eu lieu à Neuchâtel en 1986, mais mériterait de larges compléments sur l'Allemagne, Les Pays Bas et la Turquie, pays sur lesquels nous ne disposons pas d'informations suffisantes.

Il a été introduit sur traitement de texte informatique pour revêtir un caractère évolutif au fur et à mesure d'une collecte d'informations qui se prolongera jusqu'à l'établissement des itinéraires définitifs.

I DONNEES GENERALES

Même si cet inventaire est destiné à différents spécialistes, il est bon de rappeler un certain nombre de généralités sur cette fibre dont le parcours historique est particulièrement intéressant.

Selon la tradition confucéenne, c'est en effet une princesse chinoise qui aurait pour la première fois dévidé un cocon de soie tombé d'un mûrier, il y a 4626 ans.

La soie ne représente actuellement que 0,2% de la production mondiale de fibres textiles, mais en raison de son caractère de luxe, elle reste liée aux étoffes et productions textiles les plus prestigieuses.

A) Parcours historique

Même si Aristote semble être l'auteur de la plus ancienne description d'un ver à soie sauvage en Europe et s'il rapporte que des vêtements de soie étaient tissés sur l'île de Cos en Grèce, durant des siècles, en effet, l'élevage du ver à soie et le tissage des soieries n'existaient qu'en Asie. Les précieux tissus étaient acheminés vers l'Occident par deux routes de la soie qui, contournant le Tibet, aboutissaient à Byzance et Alexandrie.

On attribue à l'Empereur Justinien (552 ap JC) l'introduction de la sériciculture dans le Bassin Méditerranéen : il aurait chargé deux moines du Mont Athos (Grèce) de se rendre en Orient pour dérober des oeufs de ver à soie. D'abord pratiquée en Grèce, en Syrie et en Asie Mineure, l'élevage du ver à soie se répand au VIIème siècle en Egypte, en Sicile et en Espagne.

En ce qui concerne la Sicile ce sont les Fatimides qui introduisirent la sériciculture, après la conquête de cette ancienne province byzantine en 827 et y invitèrent des artisans tisserands musulmans qui se transmettront les techniques de génération en génération, même après la conquête normande de 1062. Le manteau du sacre de Roger II tissé en 1133-1134 et conservé aujourd'hui au Trésor de la Hofnung à Vienne témoigne de ce savoir faire incomparable.

A partir de 1147 des tisserands originaires de Corinthe, de Thèbes et

d'Athènes commencent à travailler dans l'atelier de la cour à Palerme, contribuant encore plus à la renommée des étoffes siciliennes. Au XIII^{ème} siècle, cependant, l'effondrement de l'Empire de Frédéric II entrainera la perte d'importance des soieries palermitaines au profit de centres nouveaux qui acquièrent leur indépendance : Lucques et Venise.

Lucques bénéficiera de l'apport de siciliens hostiles au régime d'Aragon, mais aussi d'une main d'oeuvre locale constituée de tisserands juifs originaires du Sud de l'Italie et se spécialisera dans la fabrication des étoffes de grand prix.

Les artisans lucquois émigreront au début du XIV^{ème} siècle vers d'autres cités italiennes (Florence, Bologne, Pise , Gênes et Venise) et françaises (Lyon) à la suite des troubles causés par la querelle des Guelfes et des Gibelins. Le XV^{ème} siècle constitue l'apogée des soieries vénitiennes, dans une ville qui ne compte pas moins de 4000 métiers à tisser et saura adapter les influences stylistiques de l'Orient.

Florence trouvera un style spécifique à base de galons figurant des personnages tirés de la Bible et exportera jusqu'au XVI^{ème} siècle ses tissus vers Avignon, Londres et le Proche Orient.

Pendant tout le XVI^{ème} siècle l'Italie continuera à dominer la soierie européenne avant d'être relayée par la France dont les deux grands centres de Tours et de Lyon connaîtront un développement très important.

Il ne faudrait bien entendu pas oublier pour autant qu'au XVII^{ème} siècle Bologne est la première ville qui met en fonction un métier à filer

hydraulique, que Turin fut un centre important jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, moment où Côme affirmera sa suprématie.

Le tissage de soieries en France est établi dès le XII^{ème} siècle, comme en témoigne le Livre des Métiers d'Etienne Boileau, dans les cités de Reims, Poitiers et Troyes, mais c'est à Lyon que les tisseurs lucquois relancent cette activité à tel point que Charles VII accordera à cette ville en 1450 le monopole du commerce des soieries pour tout le royaume. L'établissement d'une Manufacture royale y fut décidée en 1466 par Louis XI mais, devant les réserves du Consulat lyonnais, elle fut transférée à Tours où les ouvriers italiens apporteront également leur savoir-faire technique, activité qui ne cessa de se développer sous le règne de François I^{er}. "Une véritable industrie de caractère familial se développe et l'on estime qu'au milieu du XVI^{ème} siècle, quarante mille personnes vivent du travail de la soie dans cette région : huit mille métiers occupent cent maîtres tisseurs encadrés de maîtres fabricants qui, de père en fils, se transmettent charges et privilèges" écrit Jo Guède. C'est alors que le Consulat Lyonnais accepte en 1536 la création de la Fabrique dotée de statuts précis. Le retour de la cour de France à Paris sonnera l'heure du déclin de l'activité tourangelle, tandis que Lyon renforcera son activité par l'adoption du métier à la grande tire (1605) et deviendra le point de convergence des tissus réalisés en Orient, en Italie, en Sicile et en Espagne et s'affirmera aux

XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles comme la principale métropole pour le tissage des soieries.

En 1606, 60 000 mûriers seront plantés aux environs de Lyon ainsi qu'à Tours et leur implantation aura lieu même aux Tuileries, à Paris où, en 1603 Henri IV avait fondé une Manufacture.

Toutefois, un style purement français ne se dégagera véritablement que grâce à l'entreprise centralisée de Mazarin qui confie à Le Brun en 1664 la Direction des Manufactures des meubles de la Couronne, puis de Colbert qui uniformisera la réglementation pour toutes les manufactures du royaume et créera les termes de la hiérarchisation des artisans. En 1685, la révocation de l'Edit de Nantes entraîne l'émigration des artisans huguenots vers d'autres pays européens. Sans cette émigration, l'expansion de l'industrie de la soie à Londres ou à Zürich n'aurait pas été concevable.

Un style très végétal se répandra dans la soierie lyonnaise à la suite de l'influence de Monnoyer et Dutilleu, mais c'est également l'époque où l'exotisme marque le tissu, à la suite des voyages en Chine, au Siam et en Turquie d'envoyés du royaume.

Pendant la Régence, le règne de Louis XV et de Louis XVI, puis le Consulat et l'Empire, la soierie française connaîtra une suite de créations très typées où l'on retient les noms de Charles Dutilleu, Joubert de l'Hiberderie, Dechazelle, Pierre Ringuet, Courtois, Jean Revel et surtout Philippe de La salle qui fut anobli par Louis XVI. Les tentures de la Malmaison sont issues

des dessins de Jean François Bony, de même le manteau du sacre de l'Impératrice Joséphine. Après l'adoption au début du XIXème siècle du métier Jacquard, la mécanisation va intervenir, y compris à Saint Etienne qui connaît son époque dorée pour la rubanerie, ouvrant cependant une période d'attente de presque un siècle, très sujette aux courants de mode et à la copie de motifs anciens, avant que la soierie ne retrouve l'apport d'artistes tels Raoul Dufy ou Sonia Delaunay, très soucieux du langage textile.

Il ne faudrait pas oublier que l'élevage du ver à soie ainsi que la filature et le tissage artisanal de la soie a concerné d'autres régions méridionales de la France. C'est entre 1417 et 1480 que des tisserands orientaux s'installèrent dans le Var et que furent réalisées les premières plantations de mûriers. Au XVIIIème siècle le Var produisait 280 000 kg de cocons, production qui, connaissant de nombreux aléas climatiques ne dépassera jamais plus de 650 000 kg (1877) et ne cessera de décliner pour disparaître après la seconde guerre mondiale. La région de Draguignan comptait toutefois en 1739 une dizaine de filatures.

La production cévenole qui a été encouragée par l'industrie lyonnaise a atteint son apogée vers 1853 avec 26 tonnes. Après de nombreuses crises, celle ci est retombée à 4 tonnes en 1965, pour s'éteindre officiellement en 1968 avec l'abandon des dernières aides de l'état à la sériciculture. Toutefois, depuis une dizaine d'année une relance

significative sur le plan artisanal a redonné vie à la production de cocons, à la filature ainsi qu'à la production de soieries.

Les Arabes introduisirent l'élevage du ver à soie en Andalousie, qui devint même la première région séricicole d'Europe au Xème siècle sous la dynastie des Omeiyades. Almeria, Cordoba et Granada furent les premiers centres de production des étoffes. Ces racines arabes se maintiendront à Murcia, Toledo (célèbre par ses "tiraz") et Valencia, en raison de populations maures importantes jusqu'au début du XVIIème siècle.

Durant la seconde moitié du XIème siècle, la reconquête chrétienne du Sud de l'Espagne entrainera un déplacement du commerce de la soie dans les royaumes de Catalogne et d'Aragon, tandis que de nouveaux centres de production prendront de l'importance : Murcia, Valencia, Toledo et Malaga.

La production espagnole restera remarquable jusqu'au XVIème siècle en raison de l'exportation grandissante vers les Amériques, mais aussi vers les autres pays européens.

Cependant, la Catalogne sera exclue du commerce avec l'Amérique et devra orienter ses échanges vers le Bassin Méditerranéen : Marseille et Gênes, en particulier.

Différentes raisons expliquent la grande reconversion des zones de production de soieries qui caractérisera la fin du XVIème et le XVIIème siècle. Les anciens centres musulmans Granada, Cordoba, Zaragoza souffrent en effet de

la reconquête chrétienne qui entraîne la décadence de leur production tandis que Murcia, Lorca, Cartagena (qui comptent à elles seules des plantations atteignant plus de 350000 mûriers), Toledo et Sevilla connaissent une grande expansion et que quelques centres de moindre importance Jaen, Valladolid, Moforte (en Galice) présentent un certain développement.

Le début du XVII^{ème} siècle est caractérisé par une crise générale à la fois sur le plan économique et démographique dont tous les centres pâtiront.

C'est au XVIII^{ème} siècle que la région de Valence atteint son âge d'or, puisque à la fin du siècle, les trois quarts des fabriques étaient

concentrées dans cette ville et que sa production atteignait 72% de l'ensemble de la production espagnole, complétée par Murcia (26%).

Valence subira à son tour un déclin au XIX^{ème} siècle, en raison de la concurrence des étoffes de coton, des invasions françaises qui favorisent l'industrie lyonnaise, de crises à l'intérieur des guildes de tisserands et de mésententes entre producteurs de soie et tisserands. Toutefois, malgré une concurrence accrue de la France et de l'Italie, Valence continuera longtemps à être le principal centre de production de soieries.

L'épidémie qui atteint les élevages de vers portera un coup fatal à la production de la région, ainsi qu'à l'ensemble de la soierie espagnole, tandis que la Catalogne sortira plus vite de cette crise grâce à une meilleure industrialisation et à l'introduction de la soie artificielle dès 1906.

Au XVII^{ème} siècle, plusieurs manufactures furent ouvertes aux Pays Bas, en Autriche, en Allemagne et en Angleterre, mais il est difficile aujourd'hui d'en étudier les caractéristiques car les techniques et les styles sont très proches de ceux des centres italiens et français de la même période, d'où de grandes difficultés d'attribution.

Londres constitue une exception puisque l'on possède à la fois les dessins et les tissus. C'est Jacques Ier qui invite des tisseurs français à créer des manufactures de telle sorte qu'en 1676 la corporation des tisserands de Londres était en mesure de couvrir la demande de l'ensemble du pays et s'était regroupée dans le quartier de Spittafeld. Au XVIII^{ème} siècle Londres exportait ses soieries vers l'Irlande, les colonies américaines, le Portugal, l'Espagne et l'Allemagne, l'apogée de la soierie londonienne se situant entre 1745 et 1755.. L'industrialisation s'accompagne du regroupement des lieux de production dans les grands centres industriels, en particulier près de Manchester et de Lancaster où sont visibles aujourd'hui des sites d'archéologie industrielle très actifs.

En ce qui concerne la Suisse, la rubannerie bâloise a connu son apogée au XVI^{ème} siècle, tandis que Zürich - qui témoigne de son importance dans le domaine de la soierie depuis le XIV^{ème} siècle - a surtout pris son essor dans ce domaine au cours du XVII^{ème} siècle après la Réforme. En 1830 la ville et la campagne de Zürich comptaient 6600 métiers à tisser la soie. C'est en

1881 que fut créée l'école de tissage de la soie. Depuis cette date la soierie, qui a connu différentes vicissitudes, est cependant restée une activité importante sous l'égide de grandes familles industrielles.

B) Géographie actuelle de la production

L'ouverture du Canal de Suez, au milieu du XIX^{ème} siècle, en facilitant les échanges avec l'Orient, rendit à l'Asie son quasi-monopole de production de la soie. Jusqu'en 1963, le Japon était le 1^{er} exportateur de soie grège du monde. C'est actuellement la Chine qui occupe le premier rang sur le marché mondial, devant la Corée du Sud et l'Inde. La sériciculture est également pratiquée dans certaines régions orientales d'U.R.S.S., en Italie et au Brésil. Selon les spécialistes de différents organismes internationaux (Organisation Mondiale pour l'Agriculture et l'Alimentation O.A.A.-F.A.O, l'Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, l'Association Internationale de la soie A.S.I. et la Commission Séricicole Internationale), une reprise de la sériciculture dans les pays industrialisés européens est difficilement envisageable "sauf sous forme d'une production intégrée très spécialisée" (H.Bouvier).

La Chine, la Corée du Sud et l'Inde peuvent aussi, à moyen terme exporter des produits finis plutôt que de la soie grège. D'où des difficultés d'approvisionnement en Europe. On peut cependant penser que les pays de la zone tropicale offrent des potentialités réelle dans ce domaine, qui, faute d'une aide technologique suffisante sont encore mal exploitées.

IMPORTATIONS DE SOIE GREGE PAR CINQ PAYS D'EUROPE: 1985

RAW-SILK IMPORTS BY FIVE EUROPEAN COUNTRIES: 1985

(source CITH Bruxelles)

importé de:- imported from:- venant de:- to:-	China Chine	Bésil Brazil	Bulgarie Bulgaria	France	Italie Italy	Suisse Switzerland	Autriche Austria	autres* others*	TOTAL 1985	TOTAL 1984	évolution en % %age change
FRANCE	740	6			2	4		4	756	598	+ 26,42
GRANDE-BRETAGNE GREAT BRITAIN	93	29				2		4	128	103	+ 24,27
ITALIE ITALY	4308	152	22			29	9	7	4527	3270	+ 38,44
ALLEMAGNE FEDERALE WEST GERMANY	72	47		1	2	7		3	132	121	+ 9,09
SUISSE SWITZERLAND	182	4						15	201	147	+ 36,73
TOTAUX TOTALS	5395	238	22	1	4	42	9	33	5744	4239	+ 35,5

* autres pays: Japon, Inde, Hong-Kong, Equateur, Albanie etc...

* other countries: Japan, India, Hong Kong, Ecuador, Albania etc...

Lettre Mensuelle de l'A.I.S. N° 104: mai 1986

I.S.A. Monthly Newsletter N° 104: May 1986

opération très spécialisée et très industrialisée. Le «tour à tirer la soie» nécessitait deux personnes pour faire deux fils de soie avec un rendement de 100 g de soie grège par jour et par personne (ce type de matériel est encore utilisé actuellement). Avec la mécanisation des «bassines» de filature, une ouvrière fileuse surveille 4 à 8 bouts. Le rendement peut atteindre 250 à 500 g par jour et par ouvrière, suivant la qualité et la grosseur du fil produit. Grâce aux «bassines automatiques» de 400 bouts, la production s'élève en huit heures à quelque 40 à 60 kg selon le titre, avec quatre ouvrières seulement.

Production mondiale de la soie

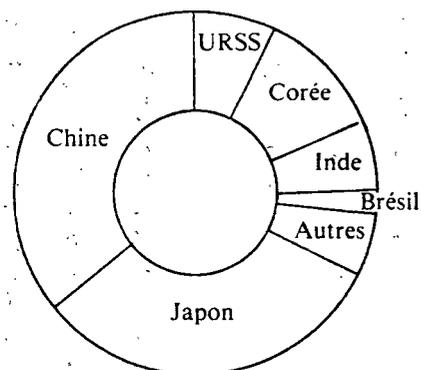
Ces progrès techniques aidant, la production de soie dans le monde s'est accrue globalement. La Chine y participe à elle seule pour la moitié. En ajoutant la production du Japon, de l'Inde et de l'U.R.S.S., c'est près du 90% qui est atteint, et 97,5% si l'on englobe les deux Corée, le Brésil et la Thaïlande. Tous les autres pays ne représentent que 2,5% de la production mondiale.

Production mondiale de soie grège (balles de 60 kg)

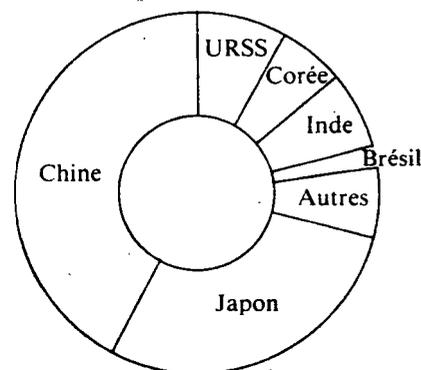
Pays	1977	%	1980	%	1984	%
Chine	296'000	35,79	391'000	42,48	469'000	50,13
Japon	268'000	32,40	269'000	29,23	180'000	19,24
Corée du Sud	93'000	11,24	54'600	5,93	34'800	3,71
U.R.S.S.	56'900	6,87	73'500	7,99	67'000	7,16
Inde	51'500	6,23	66'000	7,17	115'000	12,29
Brésil	17'700	2,14	19'500	2,11	24'300	2,60
Thaïlande	12'300	1,49	11'400	1,23	13'800*	1,48
Corée du Nord	10'800	1,30	11'500	1,25	10'000*	1,07
Autres	20'900	2,54	23'900	2,61	21'600	2,32
Total	827'100		920'400		935'500	

* Estimation A.S.I.

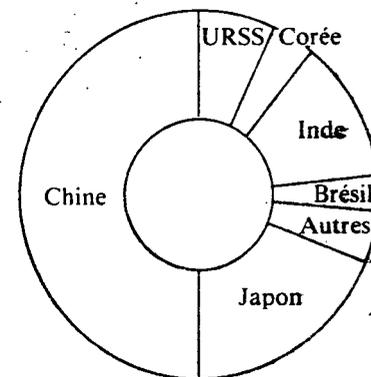
1977



1980



1984



Parmi ces autres pays se trouvent des pays d'Europe qui ont vu leur production progressivement à mesure qu'ils s'industrialisent, que la population rurale diminue, les pays asiatique et du Proche-Orient ayant subi une dépopulation séricicole et qui cherchent à développer la production, et certains pays d'Afrique et d'Amérique centrale et du Sud où la sériciculture est un moyen de développement pour les populations les plus défavorisées.

Les progrès technologiques et la mécanisation n'ont pas profité aux producteurs de l'Europe de l'Ouest. Au Japon, la mécanisation a permis de conserver une productivité importante. En Europe, la mécanisation et l'industrialisation n'ont été entreprises que tardivement. La production de soie, fortement concurrencée par les soies grèges d'importation, était à l'origine parvenue à renverser l'évolution.

D'une façon générale, la soie grège est produite dans un pays est utilisée sur place pour la consommation intérieure; trois pays seulement sont producteurs nets: la Chine, la Corée et le Brésil. Les principaux importateurs sont l'Italie, le Japon et l'Inde. Les pays comme l'Inde n'exportent pas de produits finis typiques qui trouvent leur principal débouché sur le marché mondial.

Perspectives d'avenir

Aussi bien les producteurs que les consommateurs de soie se demandent comment seront élevés les vers à soie dans les prochaines décennies. Pour essayer de répondre à cette question, pendant les vingt dernières années, ont été réalisés localement des plans de développement de la sériciculture ou des études techniques, et à l'échelle mondiale des études

C) Origine de la soie

Seuls le Bombyx Mori, lépidoptère domestiqué se nourrissant de feuilles de mûrier, produit la soie grège. La femelle pond, en été, de 300 à 500 oeufs de 1 millimètre de diamètre. Ils sont stockés jusqu'au printemps où on les fait éclore à la chaleur. Les chenilles qui en sortent vont subir 4 mues en 25 à 33 jours et multiplier leur poids par 10000. Après la 4ème mue, elles cessent de s'alimenter et s'entourent d'un cocon de 3 à 3,5 cm de long, lui-même constitué d'un seul fil dont la longueur moyenne est passée en cinquante ans de 700 à 1500 mètres grâce à la sélection d'hybrides simples ou doubles..

Excepté celles qui serviront à la reproduction, les autres chrysalides sont étouffées à la vapeur avant de devenir papillons. On estime que 25 gr d'oeufs donnent naissance à une quantité de chenilles comprise entre 36000 et 42000 qui consommeront 1 tonne de feuilles de mûrier et produiront 5 à 5,5 kg de soie grège. Le fil grège est obtenu en dévidant ensemble 6 à 18 cocons.

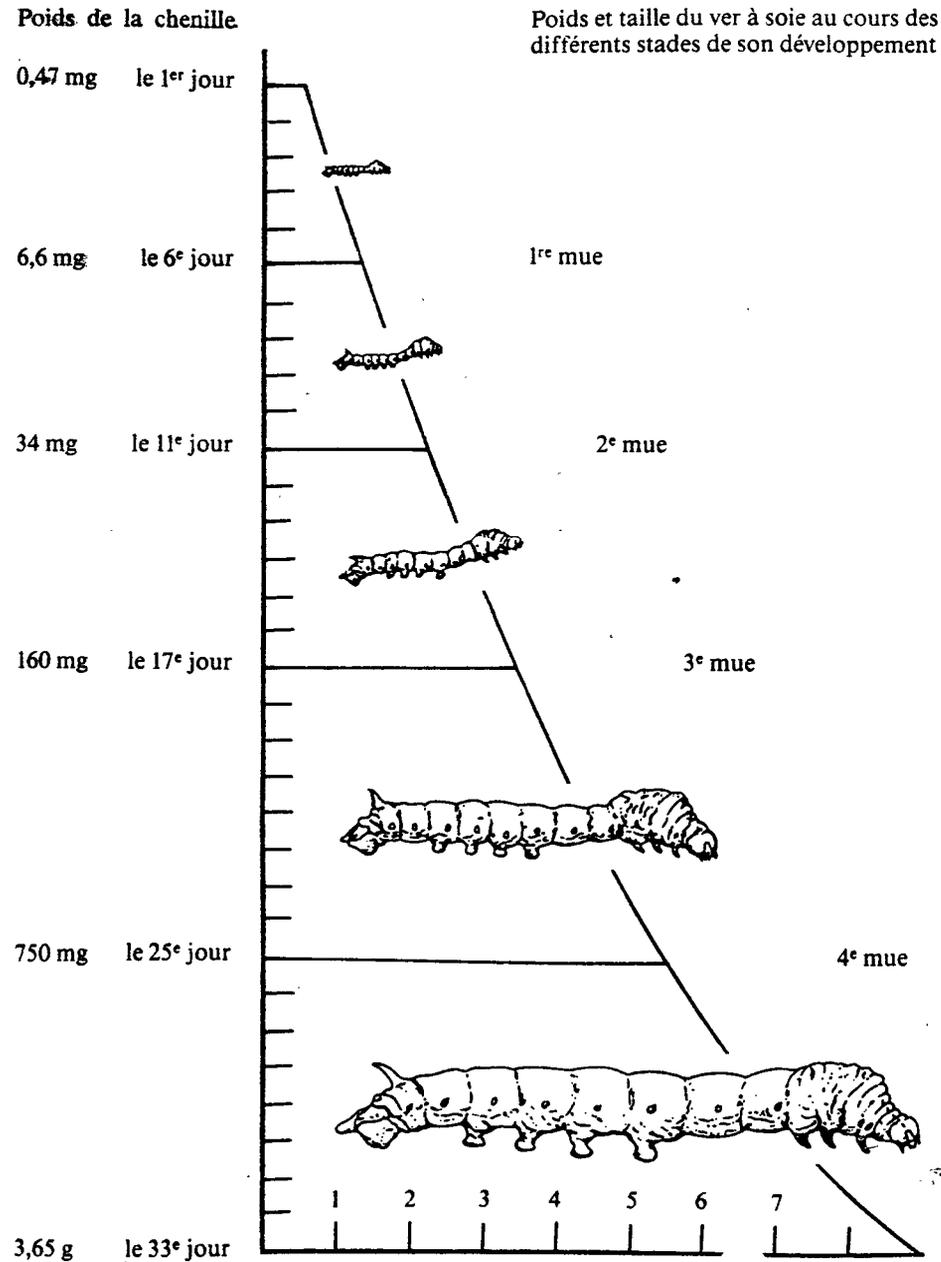
D'autres espèces de vers produisent d'autres qualités de soie, en particulier les Antheroea, vivant sur le chêne, dont le cocon donne une fibre - le tussah - qui sert au tissage des étoffes nommées tussors.

D) Nature

La soie est une bave secrétée par le ver et constituée de deux protéines :

une enveloppe de grès (séricine) soluble dans l'eau entourant deux filaments de fibroïne d'une grande cohésion moléculaire, d'où l'excellente résistance de cette fibre à la traction et à la torsion. La soie possède également une bonne élasticité, des qualités de souplesse, d'absorption (30% de son poids en eau), d'isolation thermique et électrique.

La fabrication d'une cravate utilise environ 110 cocons, celle d'un chemisier, 630.



1 ^{er} stade	5 jours
mue	1 jour
2 ^e stade	4 jours
mue	1 jour
3 ^e stade	5 jours
mue	1 jour
4 ^e stade	6 jours
mue	2 jours
5 ^e stade	8-9 jours

pas suivre cet énorme développement remédient, tous les cinq ou six jours. alors se raidir, prend un ton ciréux et pendant un jour, pour recommence entre chaque mue. L'alimentation du I compose uniquement de feuilles de r plusieurs variétés de cet arbre qui d'Asie, tout comme le ver à soie. En A presque exclusivement le mûrier ne encore été possible de définir exact d'origine du mûrier blanc (ill. 7). montre le mûrier noir cultivé. Les feui arbres sont aussi représentées pour per parer leurs dimensions.

D'après les expériences faites par le il faut près d'une tonne de feuilles ponte de cent papillons, chaque fe environ 500 œufs. Toutefois, comme mangent pas les nervures des feuilles, environ de cette quantité sert réellem ture. Ces 50'000 larves permettront de que 1000 kg de cocons qui produiront de soie grège.

Alors que les fibres issues de polyr ques ne sont constituées que d'un seul ments différents, les fibres animales c la soie, etc. sont formées de tous les aci se trouvent dans la nature. Le fil prod soie se compose de deux brins de fibre un ciment nommé sérécine servant en o fils les uns aux autres. La fibroïne est cc protéine cristallisée, insoluble dans l'ea la soie sa remarquable solidité. En revar dont est faite l'enveloppe peut se d l'eau. La fibroïne est contenue dans la gène de la chenille sous la forme d concentrée appelée fibrinogène et ne qu'après le tissage du cocon par le des

II COLLECTIONS ET SITES DE PRODUCTION

A) ESPAGNE

BARCELONA

Museu textil i de la Indumentaria C. Montcada 12 08 003

College of the High Art of the silk Alta de Sant Pere 1 08003

Archives textiles

BURGOS

Museo del real Monasterio de las Huelgas Monasterio de las Huelgas

GRANADA

Museo Arqueologico Carretera dal Darro 18009

L'HOSPITALET DEL LLOBREGAT

Museum and Archives of Hospitalet Joan Pallares s/n 08901

Archives

Usine de soierie Vilumara

MADRID

Museo del Instituto de Valencia de Don Juan Fortuny 43 28010

Museo Lazaro Galdiano Serrano 122 28006

Museo de Artes Decorativas Montalban 12 28014

Museo de la Real Academia de la Historia Calle del Leon 21 28014

PREMIA DE MAR

Museu Municipal de l'Estampacio Textil Masia de Can Manent Cami Ral 54 08330

TERRASSA

Museu textil de la Diputacio de Barcelona Salmeron 19-21 08222

VALENCIA

College of the High Art of the silk Hospital 7 46001

B)FRANCE

LASALLE

Filature du Pont de Fer 30460 Tel 66 85 24 44.

Ancienne filature siège du Groupement pour la connaissance et la mise en valeur du patrimoine ethnologique.

LE VIGAN

Maison des Magnans Molières-Cavaillac 30120 Tel 67 81 05 06

Elevage de vers à soie et filature dans le cadre de la réinsertion professionnelle de handicapés mentaux.

Musée cévenol 1 rue des Calquières 30120

Ethnographie de la sériciculture.

LYON

Musée Historique des Tissus 34 rue de la Charité 69002 Tel 78 37 15 05.

Mr Pierre Arizzoli Clementel, conservateur-Mlle Monique Jay, bibliothécaire.
Soieries françaises 17-20eme siècles

Soieries perses et turques 14-19eme siècles

Soieries japonaises et chinoises 16-19eme siècles

Soieries italiennes, espagnoles et siciliennes Moyen Age-18eme siècle

Dessins pour soieries en particulier 1900-1925.

Soieries sassanides, byzantines et fatimides depuis le 5eme siècle.

C.I.E.T.A. 34 rue de la Charité 69002 Tel 78 37 15 05.

Centre de recherche sur les textiles anciens.

Maison des Canuts 10 rue d'Ivry 69004 Tel 78 28 62 04

Métiers anciens

Ecole Supérieure des Industries Textiles de Lyon 43 cours Général Giraud
69001 Tel 78 28 20 41.

Ensemble de métiers en fonctionnement du XVIIIeme siècle à nos jours.

Association Internationale de la soie 20 rue Joseph Serlin 69001 Lyon Tel 78
39 18 41.

Informations générales, archives, statistiques.

Les objectifs de l'A.I.S. sont d'assurer une liaison permanente entre les
Fédérations, Syndicats et organismes adhérents, de représenter la
sériciculture, la production, le commerce et l'industrie des matières et
produits soyeux dans toutes les manifestations de l'activité économique
internationale, de coordonner et d'organiser sur le plan mondial, la

propagande en faveur de la soie, de promouvoir les recherches, de faciliter les échanges de matières et de produits soyeux, de centraliser et de diffuser les données statistiques.

Unité séricicole nationale 25 quai Jean Jacques Rousseau 69 350 La Mulatières Tel 78 50 41 98.

Recherche séricicole, musée. Créée en 1979 aide à la formation et au développement.

Siège de la Commission séricicole internationale.

Institut Textile de France Lyon B.P. 60 69132 Ecully cedex Tel 78 33 34 55.
Recherches technologiques.

MONTELMAR

Musée de la soie au 19eme siècle route de Dieulefit Montboucher sur Jabron 26201 Montélimar Tel 75 01 47 40

Matériel de sériciculture, filature, moulinage et tissage. Chaîne complète des différentes opérations fidèlement reconstituée dans le type de fonctionnement typique du milieu du 19eme siècle

Projet de création d'un centre culturel et d'exploitation des usines de St Joseph.

MULHOUSE

Musée de l'Impression sur Etoffes 3 rue des Bonnes Gens 68100 Tel 89 45 51 20.

Mme Jacqueline Jacqué, Mme Monique Drosson, conservateurs.

Soies imprimées et peintes, batiks.

PARIS

Musée des Arts Africains et Océaniens 293 avenue Daumesnil 75012 Tel. 43 43 14 54.

Soies brodées et tissées Maroc, Algérie et Tunisie.

Musée des Arts Décoratifs 107 rue de Rivoli 75001

Musée des Arts de la Mode 109 rue de Rivoli 75001

Tel 42 60 32 14

Mlle Nadine Gasc, conservateur

Soieries tissées 10-20eme siècles Byzance, Perse, Turquie, Angleterre, Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Russie tsariste.

Soieries chinoises et japonaises 18-19eme siècles

Livres de mise en carte.

Costumes historiques et vêtements contemporains des collections de l'Union Française des Arts du Costume.

Bibliothèque Nationale 58 rue de Richelieu 75084 Paris Cedex 02 Tel 42 66 62 62.

Collection Richelieu soieries du 18eme siècle

Soieries de Tours 1720-1750

Soieries lyonnaises

Soieries chinoises

Musée de l'Homme Palais de Chaillot 75116 Paris Tel 47 27 57 78.

Soieries d'Asie

Soieries d'Europe et costumes

Mobilier National 1 rue Berbier du Mets 75013 Tel 47 07 10 02.

Jean Coural, administrateur

Collection soieries 18-19eme siècles

SAINTE CROIX VALLEE FRANCAISE

Magnanerie de la Roque Molezon 48110

SAINT HIPPOLYTE DU FORT

Musée de la soie place du 8 mai 30170 Tel 66 77 66 47.

Etnographie de la sériciculture dans les Cévennes.

SICA Soie Cévennes Monoblet Tel 66 85 29 09.

Elevage des vers à soie , production de cocons, filature, tissage. Unité de production en activité.

SAINT JEAN DU GARD

Musée des Vallées cévenoles 95 grand rue 30270.

Témoignages sur la sériciculture cévenole.

SENS

Trésor de la Cathédrale Cathédrale St Etienne Place de la République

Soieries d'Egypte et de Syrie 4-7eme siècles

Soieries siciliennes et italiennes 12-13eme siècles

STRASBOURG

Musée des Arts Décoratifs Château des Rohan Tel 88 35 29 06

Soieries françaises 17-19eme siècles

Soieries italiennes 14-18eme siècles

Soieries allemandes 17-19eme siècles

Soieries espagnoles 16-17eme siècles

Soieries hollandaises 16-17eme siècles

Soieries d'Orient 16-19eme siècles

TOURS

Musée des Beaux Arts 18 place François Sicard Tel 05 68 73

Soieries tourangelles et dessins 16-19eme siècles

VILLENEUVE DE BERG

C.F.P.A. Mirabel 07170 Villeneuve de Berg tel 75 36 71 80.

Lieu historique de la sériciculture en France. Demeure d'Olivier de Serres, premier agronome français et responsable de l'introduction de la sériciculture dans la région.

C)GRANDE BRETAGNE

BRAINTREE (Essex)

Archives sur la soie

CALGATE(près de Lancaster)

Spinning mill

HANTS

Whitchurch silk mill 28 Winchester street Whitchurch Hampshire Tel 2065

Moulinage

LONDRES

Victoria and Albert Museum South Kensington SW7 2RL Tel 01 589 63 71

Soieries de tous les pays du monde 16-19eme siècles

Rubans de soie, portraits tissés du 19eme siècle

Bethnal Green Museum Cambridge Heath Road E2 9PA Tel 01 980 24 15

Soieries de Spittafield 18-19eme siècles

LULLINGSTONE

Silk farm

MACCLESFIELD

Silk Museum Roe street MC SK11 6UT Tel 0625 61 33 10

Données sur l'histoire de la soie

Métiers jacquard

Paradise silk mill Park Lane SK11 6TJ Tel 0625 61 82 28

La ville de Macclesfield a mis au point un itinéraire citadin en rapport avec la soie

MANCHESTER

Whitworth Art Gallery University of Manchester M15 6ER Tel 061 273 18 80

Soieries brodées , damas, brocatelles, brocades 15-19eme siècles

Platt Hall Costume Museum (The Gallery of English Costume) Platt Hall

Rusholme M14 5LL Tel 061 224 5217.

Costumes 19eme siècle

PAISLEY

Museum and Art galleries High street PA1 2BA Tel 041 889 31 51.

Châles de soie

RUDDINGTON

Museum Long acre Old Road Ruddington Nottingham Tel 0602 21 32 87.

Cette ville a bénéficié de l'invention du métier mécanique à tricoter les chaussettes. Données industrielles sur la soie

D)ITALIE

BOLOGNE

Museu Laboratorio Aldini-Valeriani via Bassanelli 9-11 40129 Tel 051 37 03 67.

Recherches technologiques. Publie scuola officina, revue comportant la publication de recherches technologiques sur la soie.

MILAN

Civico Museo di Arte applicata Château Sforza
Collection Contarini soieries

PRATO

Museo del tessuto
Donation Bertini, soieries italiennes.

ROME

Museo Sacro del Vaticano
Soieries anciennes
Dalmatique de Charlemagne

SAN DOMENICO DI FIESOLE

Departimento Storia e Civiltà Istituto Universario Europeo Badia Fiesolana.
Reconstitution d'un moulin à soie

SIENNE

Museo dell' opera del Duomo
Chasuble lucquoise fin XIIIeme siècle
Etole XVeme siècle

Devants d'autels XVeme siècle

et

Trésors des 17 quartiers et églises : soieries des 17-18eme siècles

SORA (province de Frosinone)

Istituto Statale d'Arte

Matériel textile

VENISE

Centro studi di storia del tessuti e del costume Palazzo Mocenigo San Stae
1992 30125.

VERONE

Museo Civico

Soies Cangrande I della Scala

III GRANDS ITINERAIRES

Itinéraires existants :

Sur le profil des grandes routes de la soie : La route de la soie revisitée
Voyages Jules Verne 10 Glentworth street Londres N.W.1 : Londres, Istanbul,
Urumchi, Kashgar, Turfan, Dunhuang, Lanzhou, Xian, Pekin, Shangai, Gurlin,
Hong-Kong, Londres;

A partir de France organisés par l'espace Chine 36 rue des Bourdonnais 75001
Paris Tel 42 36 37 70 : les itinéraires suivants : Paris, Hong-Kong, Canton,
Xian, Tianshui, Xining, Lanzhou, Dunhuang, Turpan, Urumqi, Pekin, Paris/Paris ,
Urumoi, Turpan, Korla, Kuqa, Aksu, Kashi, Taxhkurgan, Karimabad, Gilgit, Saidu
Sharif, Peshawar, Karachi, Paris/Paris, Pekin, Tianshui, Lanzhou, Dunhuang,

Turpan, Urumqi, Yinning, Alma Ata, Tashkent, Samarkand, Bukhara, Moscou, Paris/
Paris, Pashawar, Saidu Sharif, Chilas, Karimabad, Taxhkur-Gan, Kashi, Urumqi,
Turpan, Dunhuang, Lanzhou, Tianshui, Xian, Pekin, Paris.

D'un point de vue local, mais sur des bases tout à fait exemplaires un itinéraire cévenol est proposé par Les Chemins de la Soie Groupement pour la Connaissance et la Mise en Valeur du Patrimoine Ethnologique Filature du Pont de fer 30460 Lasalle Tel 66 85 24 44.

Il porte sur les aspects agricoles, industriels et sociaux et passe par St Jean Du Gard, La filature du pont de Fer, la magnanerie et la serre de Monoblet, la filature de Grefeuille, la magnanerie de La Roque, la Maison des Magnans, le Musée de St Hippolyte du Fort, le Musée Cévenol.

IV BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

A) OUVRAGES GENERAUX

ALGOUD (H.).- Grammaire des Arts de la soie. Paris, 1912.

BEAULIEU (M.).- Les tissus d'art. Paris, 1965.

COX (R.).- Les soieries d'art depuis les origines jusqu'à nos jours. Paris, 1914.

DEVOTI (D.).- L'arte del tessuto in Europa. Milan, 1974.

GELJER (A.).- A history of Textile Art. Londres, 1979.

HUGUES (P.).- Le langage du tissu. Textile Art Langage. Paris, 1982.

MIGEON (G.).- Les Arts du tissu. Paris, 1910.

NUNOME (J.).- Origine de la sériciculture et de la soie dans l'Antiquité (en japonais). Yuzankaku, Tokyo, 1979.

RONCORONI (E.).- La seta nell'arte. Come-Bergame, 1980.

SILBERMANN (H.).- Die Seide, ihre Geschichte, Gewinnung und Verarbeitung. G.Küthmann, Dresde, 1997.

THOMAS (M.), MAINGUY (C.) et POMMIER (S.).- L'Art Textile. Skira , Genève-Rizzoli, New York, 1985.

WEIBEL (A.C.).- Two thousands years of textiles. New York, 1952.

WILSON (K.).- A history of textiles. Boulder,1979.

B)HISTOIRE DE LA SOIERIE

LIVRES

ARDENNE DE TIZAC (d').- Les étoffes de la Chine. Librairie des Arts Décoratifs, Paris, 1924.

BARSOTTI (E.).- Sulle origini dell'arte della seta in Lucca, Lucques, 1905.

BOGNETTI (G.P.).- La seta in Lombardia, Rome, 1922.

BOULNOIS (L.).- La route de la soie. Arthaud, Paris, 1963.

BRENNI (L.).- La tessitura serica attraverso i secoli, Come, 1925.

- BUSSAGLI (M.).- La seta in Italia. Editalia, Rome, 1986.
- CLOUZOT (H.).- Le métier de la soie en France. Dewambez, Paris, 1914.
- COLE (A.S.).- Ornament in European silks. Londres, 1889.
- DORINI (U.).- L'arte delle seta in Toscana. Florence, 1898.
- FALKE (Otto Von).- Kunstgeschichte der Seidenweberei. Wasmuth, Berlin, 1913.
- FLORO (S.) et MARINCOLA (F.).- Relazione sull'origine, progresso e decadenza dell'arte delle seta in Catanzaro, 1880.
- GAO HANYU.- Soieries de Chine. Avant propos de Krishna-Riboud. Nathan, Paris, 1987. The Commercial Press Ltd, Hong-Kong, 1986.
- GABRIELLI (F.) et SCERATTO (U.).- Gli Arabi in Sicilia, Milan, 1979.
- GADDUM (H.T.).- Silk, how and where it is produced. Macclesfield, 1948.
- GARGIOLLI (G.).- L'arte della seta in Firenze. Florence, 1868.
- ISLER (U.).- Zürcher Seidenfibel. Zürich, 1957.
- KUTSCHMANN (Th.).- Meisterwerke sarazenische-normannischer Kunst in Sizilien und Unter-italien. Berlin, 1900.
- LIVI (G.).- I mercanti di seta lucchesi in Bologna nei secc. XIIIe XIV, 1881.

MARKOWSKY (Barbara).- Europäische Seidengewebe des 13-18 Jahrhunderts. Kunstgewerbemuseum , Cologne, 1976.

MAY §(F.L.).- Silk textiles of Spain, Eighth to Fifteenth century. New York, The Hispanic Society of America, 1957.

MICHEL (F.).- Recherches sur le commerce, la falsification et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent. Paris, 1852-1854.

NICOLINI (F.).- Tessitura artistica nel Genovesato e nella Liguria italiana, dal sec; XV al sec. XIX. Gênes, 1978.

PIERI (P.).- Intorno alla storia dell'arte della seta in Firenze. Bologna, 1927.

PODREIDER (F.).- Storia dei tessuti d'arte in Italia. Bergamo, 1928.

PORTOGHESI (L.).- Tessuti italiani. Milan, 1978.

RICCI (F.M.).- Seide und Baumwolle in Manchu-China. Verlag Weber, Suisse, 1980.

RONDOT (N.).- Le tissage de la soie à Lyon, son Histoire, in l'industrie de la soie en France. Imprimerie Mougïn-Rusand, Lyon, 1894.

SANTANGELO (A.).- Tessuti d'arte italiani. Milan, 1958.

SANTANGELO (A.).- Art italien, le tissu du XIIème au XVIIIème siècle. Paris, 1960.

SANTOS ISERN (V M.).- Cara y Cruz de la sederia valenciana (siglos XVIII-XIX). Institutio Alfons El Magnanim, Dputacio de Valencia, 1981.

SATO TAKETOSHL.- Etude de l'histoire des soieries chinoises antiques. Kazama Thobo, Tokyo voll, 1977, vol 2, 1978.

SCHEYER (E.).- Chinoiserien in den Seidengeweben des XVII und XVIII. Jahrhunderts. Oldenburg, 1928.

SCHMIDT (H.J.) .- Alte Seidenstoffe. Klinkhardt et Biermann, Brai, schweig, 1958.

SOAME JENYNS (R.).- Arts de la Chine. Office du Livre, Fribourg, 1983.

TESCIONE (G.).- L'arte della seta a Napoli e la Colonia di S.Leucio. Naples, 1932.

TESCIONE (G.).- Le origini dell'industria della seta nell'Italia meridionale. Naples , 1953.

THORNTON (P.).- Baroque and rococo silks. Faber and Faber, Londres, 1965.

URBANI dio GHELTOF (G.M.).- Degli arazzi in Venezia, con note sui tessuti artistici veneziani. Venise, 1878.

CATALOGUES

BESSE (N.).- Aux côtés de la soierie lyonnaise, la rubanerie stéphanoise. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

COLLECTIF .-Soieries chinoises. Catalogue de l'exposition, Mulhouse, 1974.

GRUBER (A).- Chinoiserie. Der Einfluss Chinas auf die europäische Kunst. XVII-XIX. Jahrhundert. Abegg Stiftung, Riggisberg, 1984.

GRUBER (A.).- L'influence de l'Extrême Orient sur l'art textile européen, de l'Antiquité au XIXeme siècle. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

ISLER (U.).- La soierie zurichoise, des origines au XIXeme siècle. La soie, Musée d'art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

PETER-MULLER (Irmgard).- La rubanerie bâloise. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

RAPP (Anna).- Histoire de la soierie européenne jusqu'à l'époque de Napoléon. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

SCHNEIDER (J.).- Textilien. Katalog der Sammlung des Schweizerrischen Landesmuseums im Zürich, 19,1975.

VERZIER (P.).- La création contemporaine dans la soierie d'ameublement. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

VONCK (H.).- Zyde, geschiedenis en kweek, Anvers, 1983.

WIEDERKEHR (A.M.).- Les dessinateurs lyonnais du XVIIIeme siècle. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

REVUES

COLLECTIF .- Silk issues Textile Artists Newsletter Vol II N°4 et Vol III N°1, Athena ausgabe Anvers,1982.

COLLECTIF Seide, Textilforum Heft 2 Hannovre, 1983.

COLLECTIF.- La renaissance artisanale de la soie. Causses et Cévennes,XIV,1979.

BIBI (T.).- I tessitori lucchesi a Venezia in Atti della I.R. Accademia Lucchese, XV, 1854.

COURAL (J.) et COURAL GASTINEL (C.).- La Fabrique lyonnaise au XVIIIeme siècle : la commande royale de 1730. La revue de l'Art, 62, 1983.

DAUJAT (Y.).- L'influence orientale sur les tissus italiens du Moyen Age. Information culturelle et artistique, I. Paris, 1955.

DUTRAIT (L.).- La route de la soie. Initiation à l'archéologie et à la préhistoire,5,1979.

EDLER DE ROOVER (J.).- Lucques, ville de la soie. Cahiers Ciba, 38, 1952.

FRANCESCO DE G.- Soieries vénitiennes. Cahiers Ciba,25, 1949.

GARZON PAREJA (M.).- La industria sedera en Espana. El Arte de la Seda de Granada. Graficas del sur, Grenade,32-97, 1972.

GUEDE (JO).- Histoire de la soierie en France. Textile/Art 9 à 16, Paris, 1983-1985.

HERNANDEZ I SALA (I).- La industria de la seda a Manresa en la segunda mitad del siglo XVIII. Les Fonts, quaderno de recerca i divulgacio, col legi doctors i llicenciats-delegacio Bages, Barcelone, 1981.

HSIO-YEN SHIH.- Textile finds in China. Studies in Textile History, ed. by V.Gervers, Royal Ontario Museum, Toronto, 1977.

MONNERET DE VILLARD (U).- La tessitura palermitana sotto i normanni e suoi rapporti con l'arte bizantina. Miscellanea Giovanni Mercati, Citta del Vaticano, 1946.

RIBOUD (K).- Some remarks on strikingly similar Han figured silks found in recent years in diverse site. Archives of Asian Art, XXVI,1972-1973.

SANTOS ISERN (V.M).- Sedera i industrialitzacio. El cas de Valencia (1750-1870). Recerques 5,115, 1975.

VUILLEUMIER (B).- Tissus et tapisseries de soie dans la Chine ancienne. La Revue de l'Art, Paris, 1936.

WARDWELL (A.E).- Italian gothic silks in the museum collection. Los Angeles County museum of art bulletin, 24, 1978.

C)COLLECTIONS

LIVRES

COLLECTIF .- Lyon Musée Historique des Tissus. Graphic Sha Publishing Company Ltd, 1985.

COLLECTIF.- Itinerario tra i tessuti del Museo Poldi Pezzoli. Milan, 1944.

CHARTRAIRE (E.).- Inventaire du Trésor de l'Eglise Primatiale et Métropolitaine de Sens. Sens-Paris, 1897.

HENNEZEL (H.) de.- Catalogue des principales pièces exposées au Musée Historique des Tissus. Lyon, 1929.

LESSING (J.).- Die Gewebe Sammlung der K. Kunstgewerbe-Museums. Berlin, 1900-1903.

LUBELL (C.).-Textile collections of the world. Volume 1 United States and Canada.Studio Vista Londres, 1976.

LUBELL (C.).- Textile collections of the world. Volume 2 United Kingdom and Ireland. Studio Vista Londres, 1976.

LUBELL (C.).- Textile collections of the world. Volume 3 France. Studio Vista Londres, 1977.

TUCHSCHERER (J.M.) et VIAL (G.).- Le Musée Historique des Tissus de Lyon. Lyon, 1977.

CATALOGUES

COLLECTIF.- Paramenti e arredi sacri nelle contrade di Siena, Mostra del 1986 a Cura dell'Artigiannato femminile senese. Edizioni SES s.r.l.; La Casa Usher, Florence, 1986.

COLLECTIF .- Tessuti costumi e moda. Le Raccolte storiche di Palazzo Mocenigo. Venise, 1985.

COLLECTIF .- Il museo del tessuto a Prato La donazione Bertini Centro di, 1975.

COLLECTIF .- Stoffe antiche del Friuli occidentale, sec. XVI-XIX. Pordenone, 1977.

COLLECTIF.- Stoffe (Le) di Cangrande. Verone, 1983.

COLLECTIF.- Antichi tessuti della Pinacoteca Civica, Asti, 1982.

COLLECTIF .- Antico tessuto d'arte italiano nelle Mostra tessile nazionale, Rome, 1937-38.

COLLECTIF.- Catalogo del Museo della Biblioteca Apostolica Vaticana, vol III : I tessuti, Citta del Vaticano, 1942.

COLLECTIF .- Tessuti di ieri tessuti di oggi, Centro Internazionale delle Arti e del Costume, Venise, 1974.

COLLECTIF.- Etoffes des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, Musée des Arts Décoratifs (Paris), Musée Historique des Tissus (Lyon),Paris, 1908.

COLLECTIF Guida alla Biblioteca del Costume di Palazzo Grassi, Venise, 1977.

COLLECTIF.-Parametri e arredi sacri nelle Contrade di Siena. Sienne, 1986.

COLLECTIF.- 100 Jahre Textilmuseum Krefeld. Krefeld, 1980.

ROSA (G.).- Mostra dei tessuti dal III al XVIII secolo. Musei civici di Milan, 1965.

REVUES

BOLLES (M.P.).- Old Venitian Brocades. The Metropolitan Museum Art Bulletin n.s. III, 1944.

CHARTRAIRE (E.).- Les tissus anciens du Trésor de la Cathédrale de Sens. Revue de l'Art Chrétien, LXI, 1911.

FOUR (G.T.).- European textiles of the 13th and 14th centuries. Bulletin of the Museum of Fine Arts, Boston, 1927.

KENDRICK (A.F.).- The Sicilian woven fabrics of the XIIth and XIIIth centuries. The Magazine of Fine arts, 1906.

KENDRICK (A.F.).- The Italian exhibition II : Textiles. Burlington Magazine, LVI, 1930.

D)ELEVAGE DU VER A SOIE

LIVRES

BOCK, FRITZ et FIGORINI.- Die Seidenspinner, ihre Zoologie, Biologie und Zucht. Julius Springer, Berlin, 1938.

SUNG YING HSING.- T'ien-kung k'ai-wu : chinese technology in the seventeenth century. The Pennsylvania State university Press, University Park and Londres, 1966.

REVUES

COLLECTIF .- Vers à soie. Les Cahiers CIBA, 13, 1947.

CATALOGUES

WIEDERMANN (H.G.) et BAYER (G.).- Des insectes producteurs de fibres pour tissus. Cinq millénaires de sériciculture. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

BOUVIER (H.).- Perspectives d'avenir dans l'élevage du ver à soie. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

E)INDUSTRIE

LIVRES

ARESE (G.).- L'industria serica piemontese dal sec. XVII alla meta del XIX, Torino, 1922.

BERNEGGER (M.) et RHONHEIMER (H.G.).- La soierie zurichoise, de la révolution industrielle à nos jours. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

CURRIE (R.).- La soierie lyonnaise en 1986. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

VASCHALDE (J.).- Les industries de la soierie. PUF, Paris, 1972.

ZUMSTEG (G.).- La soie suisse et le haute couture parisienne. La soie, Musée d'art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

REVUES

COLLECTIF.-Soieries zurichoises. Les Cahiers Ciba,73, 1957.

F)TECHNIQUE

LIVRES

KOLANDER (C.).- A silk Worker's Notebook. Interweave Press, Loveland, 1979.

LOIR (J.).- Théorie du tissage des étoffes de soie. J. Devisgnes, Lyon, 1923-1928.

PAULET (J.).- L'art du fabricant d'étoffes de soie. Moutard, Paris, 1733-1789.

SERRELL (F.).- Filature automatique de la soie naturelle. Documentation technique des machines brevetées en France par Edward William Serrell, ingénieur civil 1849-1917. Paris, 1984.

VIAL (G.).- Les techniques de la soierie. La croisure. In Le Musée Historique des tissus de Lyon. Albert Guillot, Lyon, 1977.

CATALOGUES

VALANSOT (O.).- Du métier Bouchon à la mécanique Jacquard. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

VIAL (G.).- Le textile, les tissus. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

REVUES

BURNHAM (H.B.).- Technical aspect of the warp-faced compound Tabbies of the Han Dynasty. Bulletin du C.I.E.T.A., 22, 25-45, 1965.

CURTI (R.).- Il mulino da seta in mostra. Electra XVII Triennial di Milano, 58-60, 1986.

CURTI (R.).- Il mulino da seta. Ricostruito del museo laboratorio Aldini-Valeriani seta esposto alla XVII Triennale di Milano dedicata a "Il luogo del lavoro". Mensile dell'Amministrazione comunale, anno XXVI, 3, 1986.

PONI (C.).- Il mulino da seta : la fabbrica prima della Rivoluzione industriale. Il luogo del Lavoro. Della manualità al comando a distanza. Electra XVII Triennial di Milano, 49-57, 1986.

RIBOUD (K.) et VIAL (G.).- Quelques considérations techniques concernant quatre soieries connues. Documenta textilia, Festschrift für Sigrid Müller-Christensen, Deutscher Kunstverlag, München, 1981.

G)ART TEXTILE

CATALOGUE

RHAM de (D.).- La soie dans l'art contemporain. La soie, Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, 1986.

H)COSTUMES

LIVRES

CAMMAN (S.).- China's dragon robes . The Ronald Press Company, New York, 1952.

CHIESA BUTAZZI (G.).- Il costume in Lombardia. Milan, 1977.

CORSI (D.).- Mostra del costume e sete lucchesi. Lucques, 1967.

HERALD (J.).- Renaissance Dress in Italy. Londres, 1981.

LEVI PISETZKY (R.).- Il costume e la moda nella societa italiana, Turin, 1978.

ZHOU XUN et GAO CHUNMING.- Le costume chinois. Office du Livre, Vilo, 1985.

CATALOGUES

PRIEST (A.).- Imperial robes and textiles of the Chinese Court Minneapolis Institute of Art, 1943.

PRIEST (A.).-Costumes from the forbidden city. Metropolitan Museum of Art, New York, 1945.

VOLLMER (J.E.).- In the presence of the Dragon throne, catalogue de l'exposition du Royal Ontario Museum, Toronto, 1977.

VOLLMER (J.E.).- Five colours of the Universe symbolism in clothes and fabrics of the Ch'ing dynasty 1644-1911. The Edmonton Art Gallery, Edmonton, 1980.

REVUES

COLLECTIF.- Chinese mandarin squares. Bulletin of University Museum, University of Pennsylvania, 17,3,1953.

DK'O-SSEU

LIVRES

MAILEY (J.).- Chinese silk tapestry : from private and museum collections. China Institute in America, New York, 1971.

REVUES

CAMMAN (S.).- Notes on the origin of Chinese k'o-sseu tapestry. Artibus Asiae vol XI 1/2, 90-110, 1948.

DUBOSC (J.P.).- Contributions à l'étude des tapisseries de l'époque Song. Artibus Asiae vol XI 1/2, 73-89, 1948.

LUBO-LESNICHENKO (E.L.).- Tsi-ch'eng et k'o-sseu. Kultura i sskustio indii Istran Dalnovo voctoka, Leningrad, 1975.

V/FILMS

Peu de films spécifiques à l'Europe ont été repérés jusqu'à maintenant; on peut cependant citer : Les Chemins de la Soie, un film de Luc Bazin et Marc Piaut, Production Alfised, tourné dans les Cèvennes en 1987.

VI/SALONS PROFESSIONNELS

Un certain nombre de salons professionnels en Europe sont organisés pour permettre la mise en relation des professionnels du tissu et ceux de la confection ou de la décoration. C'est le meilleur endroit, en dehors des show-rooms pour voir les collections de soieries contemporaines/

ALLEMAGNE

Interstoff Parc des Expositions de Francfort en avril et octobre.

BELGIQUE

Textirama au Parc des Expositions de Gand en janvier.

ESPAGNE

Mostra Tejidos Foire de Barcelone en mars et octobre

FRANCE

Biennale des Editeurs, Grand Palais Paris, les années impaires en janvier.

Première Vision Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte en mars et octobre.

GRANDE BRETAGNE

Fashion Fabrex à Londres en mars et octobre.

ITALIE

Idea Biella à Cernobbio en mars.

Prato Expo à Florence en mars.

Moda in tessuto e accessori à Milan en mars et octobre.

Incontri Venezia à Venise en mars.

PORTUGAL

Portuguese offer à Lisbonne en mars et octobre.

VII/AXES DE TRAVAIL

Au travers de cette première étude , un certain nombre de constatations peuvent être faites pour préparer l'avenir de ce programme :

A) Remarques générales :

Cette étude ne peut s'effectuer pour l'instant que sur un plan théorique en conviant le plus grand nombre possible de spécialistes à envoyer des informations. Pour renforcer ce thésaurus et en faire une banque de donnée vivante, il faudrait prévoir un très large mailing permettant de les sensibiliser à un envoi régulier de documents. Une lettre bimestrielle des Routes de la soie en Europe, publiée en tant que supplément à nos propres publications, pourrait permettre de constituer un but capable d'amener à une réactualisation régulière des informations.

D'autre part, afin de sortir des aspects théoriques, il serait nécessaire de

trouver des sources de financement supplémentaires permettant des déplacements plus fréquents de notre part vers les lieux essentiels.

Enfin, un contact avec l'Unesco destiné à harmoniser le vaste programme lancé par cet organisme et celui du Conseil de l'Europe paraît absolument nécessaire.

B) Programme 1988

En dehors des deux rapports de synthèse qui nous sont confiés (Synthèse des données existantes et propositions détaillées d'itinéraires), l'année 1988 sera dominée par la préparation d'un colloque à Côme en Italie, dont la préparation sera largement prise en charge par la Fondation Ratti.

Ce colloque donnera lieu à une publication : le "Document de Côme" et permettra de sensibiliser les autorités régionales, nationales et internationales.

Le thème de la rencontre devrait porter, outre une discussion sur la validité de nos premières propositions, sur la dynamique et les échanges historiques de la soie en Europe. Les résultats attendus étant :

- une dynamisation des itinéraires par un sujet très européen dont le caractère historique est d'une grande actualité à l'aube de 1992: échanges de populations, de technologies, de matières premières et confrontations de civilisations.
- la mise sur pied d'itinéraires plus approfondis.
- la prévision, à partir des grands thèmes généraux d'expositions, de films,

de manifestations qui se dérouleraient dans les musées qui ponctuent l'itinéraire.

Enfin, 1988 devrait être une année de recherche de sponsors et de mécènes européens susceptibles d'aider à la prise en charge de la permanence de ce programme.

C) Programme 1989

Une seconde réunion pourrait avoir lieu en France autour des Routes de la Soie dans les Cévennes.

Le programme devrait s'orienter vers la recherche d'aides à l'étude de préfiguration de certains musées, secteurs de musées, expositions et d'itinéraires.

1989 devrait être caractérisé de plus par la rédaction définitive du ou des cahiers des charges concernant les itinéraires et la recherche des agences les mieux à même de les mettre en oeuvre..

D) Programme 1990

Mise en oeuvre du ou des itinéraires définitifs à trois niveaux:

- un livre de prestige grand public sur le sujet et un guide plus succinct reliant les différents points de ces itinéraires.
- un vidéodisque interactif, présent dans différents endroits clés de ces

itinéraires et permettant pour les visiteurs d'élargir leur visite à l'espace européen.

- la mise en oeuvre par une ou plusieurs agences de voyage de ces itinéraires.
- l'ouverture d'expositions temporaires dans les différents musées concernés.